

Литературные Условности и Цycle 2008 Трансгрессии

Michel Foucault, Préface à la transgression *Dits et écrits*

[...La sexualité moderne...] Nous n'avons pas libéré la sexualité, mais nous l'avons, exactement, portée à la limite: limite de notre conscience, puisqu'elle dicte finalement la seule lecture possible, pour notre consciencem de notre inbconscience; limite de la loi, puisqu'elle apparaît comme le seul contenu absolument universel de l'interdit; limite de notre langage: elle dessine la ligne d'écume de ce qu'il peut tout juste atteindre sur le sable du silence... (233)

Peut-être l'importance de la sexualité dans notre culture, le fait que depuis Sade elle ait été liée si souvent aux décisions les plus profondes de notre langage tiennent-ils justement à cette attache qui la lie à la mort de Dieu. (235)

La mort de Dieu ne nous restitue pas à un monde limité et positif, mais à un monde qui se dénoue dans l'expérience de la limite, se fait et se défait dans l'excès qui la transgresse. (236)

La limite et la transgression se doivent l'une à l'autre la densité de leur être... La limite a-t-elle une existence véritable en dehors du geste qui glorieusement la traverse et la nie?... Et la transgression n'épuise-t-elle pas tout ce qu'elle est dans l'instant où elle franchit la limite...? ...La transgression porte la limite jusqu'à la limite de son être... (237)

La transgression n'est donc pas à la limite comme le noir est au blanc, le défendu au permis, l'extérieur à l'intérieur... Elle lui est liée plutôt selon un rapport en vrille dont aucune effraction simple ne peut venir à bout. (237)

Cette existence si pure et si enchêvtrée, pour essayer de la penser, de penser à partir d'elle et dans l'espace qu'elle dessine, il faut la dégager des parentés louches avec l'éthique. La libérer de ce qui est scandaleux ou le subversif, c'est-à-dire de ce qui est animé par la puissance du négatif. La transgression n'oppose rien à rien, ne fait rien glisser dans le jeu de la dérision, ne cherche pas à ébranler la solidité des fondements... Rien n'est négatif dans la transgression. Elle affirme l'être limité, elle affirme cet illimité dans lequel elle bondit en l'ouvrant pour la première fois à l'existence. Mais on peut dire que cette affirmation n'a rien de positif: nul contenu ne peut la lier, puisque, par définition, aucune limite ne peut la retenir. Peut-être n'est-elle rien d'autre que l'affirmation du partage. (237-238)

La transgression s'ouvre sur un monde scintillant et toujours affirmé, un monde sans ombre, sans crépuscule, sans ce glissement du non qui mord les fruits et enfonce en leur cœur la contradiction d'eux-mêmes. Elle est l'envers solaire de la dénégation satanique; elle a partie liée avec le divin, ou plutôt elle ouvre, à partir de cette limite qu'indique le sacré, l'espace où se joue le divin. (239)

...L'œil révolté, chez Bataille (...) indique le moment où le langage arrivé à ses confins fait irruption hors de lui-même, explose et se conteste radicalement dans le rire, les larmes, les yeux bouleversés de l'extase, l'horreur muette et exorbitée du sacrifice, et demeure ainsi à la limite de ce vide, parlant de lui-même dans un langage second où l'absence d'un sujet souverain dessine son vide essentiel et fracture sans répéter l'unité du discours. (247)

—*Transgression: mouvement vers l'illimité*

—*Limite: espace qui tend vers la ligne*

—*Excès: trop plein de l'être limité*

—*Non-négativité de la transgression, hors scandale, hors éthique*

—*Nul contenu dans la transgression*

—*Sexualité: expérience qui permet atteindre la limite et ouvrir un «langage non-contradictoire»*